

## **Journée internationale de la paix 2020 : Façonner la paix ensemble**

Instaurée en 1981 par l'Assemblée générale des Nations Unies, la journée internationale de la paix est consacrée au renforcement des idéaux de paix au sein de toutes les nations et dans tous les peuples.<sup>1</sup>

« Nous savons que la paix ce n'est pas seulement l'absence de guerre, ce sont des sociétés résilientes et stables où chacun et chacune jouit des libertés fondamentales et s'épanouit au lieu de devoir lutter pour satisfaire ses besoins élémentaires » déclarait Antonio Guterres en ouverture de la journée internationale de la paix, le 21 septembre 2019. Le thème de la journée était alors « Action climatique pour la paix ».

Cette année, à l'occasion de la célébration de son 75ème anniversaire, l'ONU a lancé une conversation, à l'échelle mondiale, sur le thème : « Façonner la paix ensemble ».<sup>2</sup>

Des millions de personnes ont été invitées à mener une réflexion sur la construction de l'avenir pacifique que nous voulons. Chacun avait la possibilité de constituer un groupe et de le faire enregistrer auprès de « l'équipe de soutien UN 75 » afin de participer à l'opération.

Notre groupe de réflexion a été constitué sur la base du volontariat.

Certains des thèmes fixés par l'ONU dans le cadre de cette opération, ont également fait l'objet de travaux au sein notamment de l'Alliance des Gardiens de Mère Nature (AGMN), entité regroupant en majorité des représentants autochtones. Ces travaux ont abouti à l'adoption, en assemblée générale, de la Déclaration de l'Alliance des gardiens et enfants de la terre mère, le 16 octobre 2017.

<sup>1</sup> [A/RES/36/67](#) (30 novembre 1981)

<sup>2</sup> <https://www.un.org/fr/un75/join-conversation>

Le présent article entend mettre en regard les réflexions des participants au groupe que j'ai créé sur les thèmes fixés par l'ONU et les travaux de l'Assemblée de l'Alliance des Gardiens de Mère Nature (AGMN) auxquels j'ai participé.

Les thèmes proposés par l'ONU (I) ont fait l'objet de discussions et donné lieu à la rédaction d'une synthèse regroupant un état des lieux dressé par notre groupe et une série de propositions de l'AGMN ; propositions dont l'apport à la discussion mondiale est d'une valeur certaine (II)

### **I – Les thèmes de UN75 soumis aux groupes de réflexion**

Quatre grands thèmes sont proposés par l'ONU, invitant à la réflexion tant sur des problématiques anciennes que sur des enjeux apparus plus récemment et propres au 21<sup>ème</sup> siècle.

*« I-1 - Les nouvelles technologies : une réalité incontournable*

*La technologie peut rendre notre monde plus équitable, plus pacifique et plus juste, mais elle peut aussi menacer la vie privée, faciliter le contrôle autocratique, attiser les conflits et creuser les inégalités. Même si les technologies de l'avenir peuvent soulever l'inquiétude, nul n'est besoin de les envisager avec angoisse. Comme les générations qui nous ont précédé, nous, les gouvernements, les entreprises, les particuliers, pouvons choisir de quelle façon nous exploitons les nouvelles technologies. Pour le meilleur ou pour le pire ?*

*I-2 - Une nouvelle ère de conflits et de violence*

*Depuis que l'ONU a été fondée, il y a 75 ans, les conflits et la violence ont considérablement changé de nature. Les conflits sont moins meurtriers mais durent plus longtemps et ils opposent plus souvent des groupes locaux que des États. Les homicides sont de plus en plus fréquents dans certaines régions du monde, et le nombre d'attaques fondées sur le genre se multiplie.*

*D'autre part, les progrès de la technologie ont conduit à l'utilisation des bots, des drones et de la diffusion en temps réel comme armes, aux cyber-attaques, aux logiciels rançonneurs et au piratage de données. Dans le même temps, la coopération internationale est fragilisée, ce qui réduit le potentiel mondial de prévention et d'élimination des conflits et de la violence sous toutes leurs formes.*

*I-3 Inégalités: combler le fossé*

*Le monde a fait des progrès considérables dans la réduction de la pauvreté : au cours des trente dernières années, plus d'un milliard de personnes sont sorties de l'extrême pauvreté. Et pourtant, la part de revenus de la moitié la plus pauvre de l'humanité n'a guère évolué au cours de cette période, alors que le produit économique mondial a plus que triplé depuis 1990. Les inégalités compromettent le progrès économique, ce qui exacerbe encore davantage les divisions sociales à l'origine des inégalités.*

*Les inégalités relatives au revenu, à la situation géographique, au genre, à l'âge, à l'appartenance ethnique, au handicap, à l'orientation sexuelle, à la classe et à la religion, qui déterminent l'accès aux ressources, les perspectives et les gains, persistent dans les pays et entre eux. Dans certaines parties du monde, ces écarts ne cessent de se creuser. Dans le même temps, de nouvelles fractures apparaissent, comme les inégalités d'accès aux services en ligne et aux technologies mobiles.*

*I-4 - La crise climatique: une course que nous pouvons encore gagner*

*« Les changements climatiques sont la crise qui définit notre époque et ils se produisent bien plus vite qu'on ne le craignait. Mais nous sommes loin d'être impuissants face à cette menace mondiale ». Comme le Secrétaire général António Guterres l'a souligné en septembre, « l'urgence climatique est une course contre la montre. Nous nous sommes laissés distancer, mais la victoire est encore possible. Aucune région du monde n'est à l'abri des conséquences dévastatrices des changements climatiques. La hausse des températures contribue à la dégradation de l'environnement, aux catastrophes naturelles, aux phénomènes météorologiques extrêmes, à l'insécurité alimentaire et hydrique, aux perturbations économiques, aux conflits et au terrorisme. Le niveau de la mer s'élève, l'Arctique fond, les récifs coralliens se meurent, les océans s'acidifient et les forêts brûlent. Il est évident que le maintien du statu quo ne suffit plus. Le coût incalculable des changements climatiques étant en train d'atteindre des records irréversibles, le temps est venu de mener une action collective audacieuse. »*

Les initiateurs de ce projet estiment que le dialogue et le partage d'idées sur ces thématiques peuvent donner lieu à des prises de conscience au niveau individuel et des communautés auxquelles les individus appartiennent et s'identifient. Il doit permettre de fournir des données factuelles que les organisations nationales et internationales pourront ensuite utiliser pour créer de nouveaux partenariats et inspirer des programmes adaptés aux réalités de terrain à travers le monde.

Les données recueillies auprès des participants seront présentées aux hauts responsables de l'ONU et dirigeants des différents Etats le 21 septembre 2020.

## **II – Synthèse des contributions du groupe et des travaux de l'assemblée de l'AGMN : quelles pistes pour un monde meilleur ?**

Notre groupe de réflexion a été enregistré auprès de « l'équipe de soutien UN 75 » le 4 août 2020. Le lien vers un fonds documentaire a été préalablement transmis aux participants. Quinze personnes, âgées de 24 à 84 ans ont participé à la conversation. Sept d'entre elles ont rédigé une contribution écrite.

L'Alliance des Gardiens de Mère Nature (AGMN), quant à elle, réunit plus de deux cents représentants autochtones et personnalités engagés dans la lutte pour la préservation de l'environnement. Elle a tenu une assemblée à Brasilia du 12 au 16 octobre 2017 afin de discuter sur les thèmes suivants : climat, biodiversité, conflits, droits de l'homme, droits de la nature, énergie.

Nous avons constitué des groupes de travail (lusophone, hispanophone, anglophone et francophone) afin de travailler sur chaque point d'un projet élaboré au moment de la création de l'Alliance, le 28 novembre 2015. Cette déclaration, adoptée le 16 octobre 2017, visait à inspirer une stratégie globale pour la protection de la planète, pour la paix et pour les générations futures.

A cet égard, Mindahi Bastida, représentant du peuple Otomi du Mexique déclarait à propos de cette déclaration :

*« La Déclaration définit la direction vers laquelle nous allons. Parce que le problème n'est pas celui des peuples autochtones, mais celui de l'humanité. Nous devons donc faire d'abord une Alliance avec ceux qui ont le cœur ouvert. Puis avec ceux qui sont têtus et rudes, ceux qui veulent continuer à exploiter notre Terre Mère. Parce que le temps est venu de faire entendre notre voix. Le moment de notre parole est arrivé. Personne ne parlera plus pour nous, et ils ne s'assoieront plus pour discuter de ce qu'ils vont faire de nous. Ici était notre soleil. Ici, il a été caché pendant plus de 500 ans, mais il sera de nouveau là. Et ici, il brillera à nouveau. Et c'est ce que cette Déclaration nous montre. Nous devons nous unir, mes frères. Nous devons être humbles, mais forts. Apportez le cœur et l'esprit, afin que des projets comme les REDD+, et d'autres programmes prédateurs ne nous anéantissent pas.*

*Ce document est un appel à la paix et à la dignité, c'est un document pour réunir la communauté, c'est le document d'un processus d'unification. »<sup>3</sup>*

---

<sup>3</sup> <http://allianceofguardians.org/fr/>

Les premiers travaux de l'Assemblée avaient été menés en marge de la COP 21. A la demande du Cacique Raoni, des représentants autochtones des cinq continents et des représentants d'ONG (End Ecocide on Earth, Sea Shepherd et Planète Amazone) s'étaient réunis en marge pour rédiger un projet de déclaration.

La synthèse des contributions de notre groupe et des travaux de l'AGMN transmise à l'ONU laisse clairement apparaître que la question environnementale (II-1) et la lutte contre la corruption (II-2) constituent les préoccupations majeures des participants. Par ailleurs, les nouvelles technologies ont été considérées, par certains participants, comme un atout dans la construction d'un monde pacifique (II-3).

## **II-1 La question environnementale**

### *Le respect de toutes les formes du vivant : la condition sine qua non au maintien de la paix*

Nous savons depuis longtemps que le réchauffement climatique est une véritable menace pour la paix et la sécurité. Les événements climatiques extrêmes sont de plus en plus fréquents et intenses, entraînant des déplacements de population et la perte de territoires, submergés par les eaux. Ces situations extrêmes apparaissent comme des sources de conflits. A cet égard, une nouvelle forme de maintien de la paix avait été envisagée en 2011, au sein de l'ONU : « les casques verts ». Ces « casques verts » auraient eu pour mission d'intervenir dans les conflits liés aux changements climatiques. Cette proposition n'a pas prospéré en raison de la réticence de certains pays.<sup>4</sup>

Au sein de notre groupe, chacun avait conscience qu'il était vital de changer notre regard sur le vivant et d'abandonner cette conception pyramidale de la nature qui consiste à placer l'homme au-dessus de tous les autres êtres vivants. Le changement de paradigme – il n'y a pas d'environnement, nous sommes la nature - ne peut qu'engendrer le respect ; le respect de toutes les formes du vivant.

*« Nous devons commencer dès maintenant à apprendre à nos enfants à respecter les autres et la nature, nous pouvons et nous devons appliquer ces règles individuellement »*

---

<sup>4</sup> <https://www.actu-environnement.com/ae/news/onu-changement-climatique-securite-paix-mondiale-13107.php4>  
ONU : le changement climatique menace la paix dans le monde

*Jacqueline, retraitée, photographe, Sète*

« *Les changements climatiques et les questions environnementales doivent être la préoccupation n°1 de tous les Etats, entreprises, citoyens car elles sont à la fois les sources et les solutions des plus grandes problématiques de la planète et de l'humanité... Nous sommes nature...Maltraiter la nature, c'est nous maltraiter nous-mêmes. L'écocide est le suicide de l'humanité !* »

*Sabah, rédactrice en chef du journal Kaizen, Paris*

« *Réellement, on ne sait même pas si la planète va pouvoir résister. Je ne veux pas avoir d'enfants dans cette société* ». *Corentine - Guide en Camargue*

« *Disons massivement stop à tous les gestes inconsidérés et aux négligences qui détruisent notre environnement* » *Pierre - Ingénieur, Paris*

A cet égard, l'Alliance des Gardiens de Mère Nature (AGMN) propose notamment « *d'adopter en Assemblée Générale des Nations Unies la Déclaration Universelle des droits de la Terre mère formulée lors de la conférence mondiale des peuples contre le changement climatique de Cochabamba, en avril 2010* ». « *La Terre est vivante et nous devons la respecter pour le bien de tous et des générations futures* ». (Point 3 de la déclaration de 2017)

La prise de conscience de la valeur unique de toutes les formes du vivant est la condition *sine qua non* du développement d'une culture du respect nécessaire au « *Bien vivre* ».

### *De la nécessité de lutter contre la déforestation, source de conflits*

Outre l'impact sur le climat, la déforestation - notamment des forêts tropicales, au profit de la culture intensive du soja ou de l'élevage de bovins – a de lourdes conséquences sur les populations autochtones poussées hors de leurs territoires et contraintes de vivre au bord des routes. Il en est ainsi notamment des guarani- kaiowa dans le Mato Grosso du sud au Brésil. Les violences exercées contre les populations fragilisées ne peuvent qu'entraîner des conflits.

C'est ainsi que l'AGMN propose de sanctuariser de toute urgence les forêts primaires de la planète, sous la garde des peuples autochtones qui y vivent et de créer un statut juridique international pour protéger les écosystèmes. (Point 12 de la déclaration de 2017).

Des travaux ont d'ores et déjà été engagés au sein de l'Alliance sur les possibilités de sanctuarisation de certaines zones. De même, au sein de notre groupe, certaines propositions ont été émises pour octroyer un statut particulier à la forêt amazonienne.

*« Les actions à entreprendre pour lutter contre la déforestation - Les Nations Unies doivent intervenir auprès des gouvernements des 9 pays concernés - Brésil, Pérou, Colombie, Venezuela, France (Guyane), Suriname, Guyana, Bolivie, Equateur - pour limiter l'exploitation de la forêt amazonienne et arriver à faire pression sur les puissants lobbies. Il faut considérer la nature comme sujet de droit. Chaque pays doit dans sa constitution poser les droits de la nature, planter des arbres, arrêter de bétonner non-stop, au cœur de toutes les villes du monde, créer d'immenses parcs de verdure et des mini-forêts... »*

*Caroline, retraitée, ex-enseignante en maths et sciences, Toulouse*

### La création du crime d'écocide

La question de la criminalisation de l'écocide débattue depuis 1947 au sein de la Commission du droit international pour préparer le Code des crimes contre la paix et la sécurité de l'humanité, est aujourd'hui reprise par l'association End Ecocide on Earth.

Dans le prolongement de ce combat, l'Alliance propose de *« reconnaître que les actions d'entreprises ou de politiques gouvernementales qui entraînent la dégradation, la destruction, ou la contamination par des produits toxiques de l'environnement, des écosystèmes ou des habitats sont des éco-crimes contre l'intégrité territoriale de la Terre Mère – aussi appelés écocides. Cela doit s'accompagner d'initiatives visant à les intégrer comme crime d'écocide dans les dispositions de la Cour pénale internationale »*. (Point 9 de la déclaration de 2017)

### La pollution des océans : « si les océans meurent, nous mourrons »

L'AGMN souligne également la nécessité de *« protéger et assurer l'avenir des océans, de la biodiversité océanique, des espèces marines et des ressources océaniques. Si les océans meurent, nous mourrons tous. Les peuples autochtones ont un droit de regard sur les océans, les fonds marins, les zones maritimes, les mers côtières et les glaces de mer en vertu du droit de la mer et du processus mis en place par la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer.*

L'AGMN propose d'adopter les mesures suivantes :

- *cesser toutes les subventions des gouvernements du monde aux opérations de pêche industrielle ;*
- *interdire toutes les technologies de pêche industrialisée comme les super chalutiers, les palangres, les filets dérivants, les pêches à la senne, tous les filets et lignes monofilament en plastique, etc. ;*
- *appliquer les réglementations internationales contre les opérations de pêche illégales ;*
- *interdire toutes les activités de chasse à la baleine, à l'exception de la chasse vivrière pratiquée par les peuples autochtones dans le but exclusif de garantir leur subsistance ;*
- *bannir tout forage en mer, l'exploration des combustibles fossiles et l'exploitation minière sous-marine ;*
- *encourager la diversité en favorisant la croissance démographique des poissons, des mammifères marins, des oiseaux de mer et de tous les autres organismes marins naturels ;*
- *mettre fin à l'alimentation par des farines de poisson (environ 40% du poisson pêché) des animaux domestiques comme les porcs, les poulets, les saumons domestiques, parmi beaucoup d'autres ;*
- *stopper le déversement de produits chimiques, de matières plastiques, de ruissellement agricole et de matières radioactives dans la mer.*
- *mettre fin à la pollution acoustique causée par l'exploration du pétrole par sonar et par les systèmes d'armes soniques » (Point 12 de la déclaration de 2017)*

**II- 2 La corruption : un obstacle à la paix et à la sécurité internationale**

Lors de son intervention du 10 septembre 2018, devant le Conseil de sécurité, le représentant permanent de la France auprès de Nations Unies, Monsieur François Delattre, soulignait la menace que constitue la corruption, pour la paix, en ces termes :

*« La corruption est à la fois une conséquence de l'instabilité et du conflit, et un facteur important de leur aggravation. Ce sujet a donc toute sa place au sein des travaux de ce Conseil, mais il faut l'aborder de manière pragmatique, opérationnelle et sans idéologie.*

*En plus d'affaiblir considérablement les institutions de l'Etat de droit, la corruption engendre de grandes disparités économiques, favorise la criminalité organisée, et le financement du terrorisme. Elle fragilise ainsi tant la sécurité que le développement politique, économique et social des Etats affectés. C'est en ce sens qu'elle peut constituer un obstacle à la paix et la sécurité internationales, en particulier dans les pays en situation de conflit ou de post-conflit, souvent caractérisés par l'absence ou la faiblesse des institutions. Ces pays, déjà vulnérables, sont souvent les premières victimes des ravages de la corruption. Celle-ci affecte la stabilité de l'Etat, la sécurité de ses citoyens, et l'avenir du pays. Car au-delà de la menace qu'elle fait peser sur la paix, la corruption constitue un frein majeur au développement ».<sup>5</sup>*

Notre groupe s'est montré particulièrement sensible à la question de la corruption qui entraîne une rupture de la confiance à l'égard des gouvernants.

*« La démocratie n'est pas encore aboutie aujourd'hui en raison des dérives de connivences et de corruption entre intérêts privés et gouvernants. »*

*Sabah, rédactrice en chef du journal Kaizen*

*« Je fais le vœu que les gouvernants et les peuples œuvrent ensemble pour le bien d'une humanité, aujourd'hui menacée par des intérêts financiers supérieurs omnipotents. Pas de dictature vers un nouvel ordre mondial robotisé, pucé, sans humanité. Mais des gouvernants, des hommes, des femmes et des enfants, dans un respect éthique permanent, sans dérives du pouvoir. »*

*Lydie- infirmière chef, Toulouse*

Robotisé, pucé, sans humanité ? C'est la question que s'est notamment posée une participante de notre groupe de réflexion.

### **II-3 Les nouvelles technologies : une opportunité ou une menace pour la paix ?**

Ce thème n'a pas été traité lors des travaux de l'Assemblée de l'AGMN ; en revanche, l'une des participantes de notre groupe a tenu à s'exprimer sur l'opportunité que représentent les nouvelles

---

<sup>5</sup> <https://onu.delegfrance.org/La-corruption-est-une-menace-a-la-paix-et-au-developpement>

technologies pour préserver une certaine stabilité dans la société, tout en soulignant les risques de dérives.

*« Les exemples sont nombreux lorsqu'il s'agit de montrer l'apport de la technologie dans nos quotidiens. Pour l'avenir, elles sont pour moi synonymes d'opportunités, de démultiplication du potentiel de chacun, de progrès et de créativité. Lorsque leurs dérives sont encadrées, les technologies accroissent nos libertés. Nos libertés d'opinion, de réunion, d'information, d'entreprendre, de communication, de science et de l'art.*

*Nous devons donc développer une culture du digital, chez toutes les générations et dans tous les pays. En effet, grâce à la technologie, les générations futures auront probablement l'opportunité d'accéder à grande échelle à des emplois moins fatigants puisque assistés, automatisés, optimisés. La prise que les autorités nationales et internationales sur les géants du numérique et sur les industries technologiques est certes restreinte. Cependant, tant qu'elles restent en mesure de contrôler et sanctionner les dérives, autant accueillir le progrès avec ambition.*

*Pour prévenir les dérives, il semble nécessaire de sensibiliser le public aux excès et aux risques liés aux nouvelles technologies. Il faut encadrer leurs avancées pour préserver en particulier la santé des citoyens du monde (exposition à la 5G, gestion des déchets électroniques, ...), leur sécurité (protection des données personnelles et sensibles, respect de la vie privée, ...), leur enfance (exposition du cerveau des enfants aux écrans, droit à l'image des enfants sur les réseaux, prédation en ligne, addiction, déconnexion, ...) ».*

*Anne, ingénieur, associée en start up du digital.*

\*\*\*

Notre groupe forme le vœu que la discussion de portée internationale inédite lancée par l'ONU porte les germes d'un monde meilleur, où le fossé entre les peuples et les dirigeants pourra s'amenuiser dans une dynamique de plus grande responsabilisation de tous les acteurs à différentes échelles. A l'heure où le monde continue de subir les conséquences d'une crise sanitaire, économique et sociale sans précédent, nous avons plus que jamais besoin de confiance, d'actions résolues et d'optimisme...de la volonté.